

À l'ombre des tours

J'étais sur mes gardes en escaladant les rochers au clair de lune.

Le ciel était dégagé, la lune diffusait son étrange lumière sur les 2 tours qui s'élevaient face à moi. Le plus pénible à franchir avait été la muraille de ronces géantes. Celle-ci m'avait laissé de nombreuses plaies.

J'inspectais les 2 tours : aucune porte mais on apercevait une ouverture en hauteur. L'escalade à mains nues serait hautement périlleuse. Je sortis de mon sac des gants pattes d'araignée. Ils m'avaient couté une petite fortune auprès d'un enchanteur itinérant.

Je réajustais mes bottes et le masque de loup de ma famille. Ce dernier protégeait mon visage et affûtait mes sens, en plus de faire honneur à mes ancêtres.

Ainsi équipé, la haute tour ne fut guère ardue à grimper. Mon coeur battait à tout rompre alors que j'approchais de l'ouverture. Une faible lumière semblait s'y échapper. Je risquais prudemment une tête.

Incroyable !

La prophétie ne mentait pas !

Au centre de la pièce, sur un lit reposait une jeune femme. Je pénétrais dans la pièce, absorbé par la princesse endormie. Ses joues rosies, sa faible respiration témoignaient de la vie encore présente.

Seule l'étreinte d'un noble coeur pourrait sortir la princesse du sommeil maudit, indiquait la prophétie.

Vibrant d'excitation, je me penchais pour l'embrasser. Ses lèvres étaient chaudes et humides. Je sentis soudain un éclair glacial à mon cou. Le sang jaillit, je perdis l'équilibre, le regard perdu dans les yeux grands ouverts de la princesse...

Ah, cette fois, j'avais bien visé ! Le grand dadais poussa un petit râle et s'effondra les mains sur son cou ensanglanté. Ma lame avait sectionné la carotide avec l'angle parfait. J'évitais ainsi de me couvrir de sang. Allongée et les yeux fermés, le geste était délicat à opérer.

« Adèle, tu déconnes ! Tu en as mis partout sur le lit ! » Blandine sortit de l'ombre avec des serpillières, l'air outrée.

« Certes, certes, mais regarde ma robe immaculée ! » Lançais-je fièrement. « Allez, c'est bon je vais t'aider. Hum, il était plutôt mignon celui-là. »

« Mouais, répliqua Blandine qui s'activait à enlever les draps, le précédent avait plus d'allure. »

« Ha ha ! Ah oui, celui qui t'avait mis la main au panier. Quelle grâce en effet ! »

Nos libérateurs rivalisaient d'empressement. Certains commençaient par nous palper les cuisses et relevaient notre robe. D'autres baissaient leur pantalon à peine entré, impatient de besogner pour la bonne cause. Mais quoi qu'ils fassent, tous finissaient invariablement par contenter Rosie, Sam et Léon, nos 3 cochons qui faisaient disparaître les corps à belle vitesse.

Nous attendions encore celui qui essaierait de nous réveiller sans nous forcer.

Dans l'attente, la prophétie continuait à courir la campagne, les princes à affluer et nous à chanter
« Un jour mon prince viendra... »

**Annnonce des lauréats le dimanche 26 novembre à 11h30
– les 3 CHA, château de Châteaugiron**

